



OUEST



→ **SARTHE**
Le Mans : le stunt au banc des accusés

Deux mois de prison avec sursis, de 150 à 500 € d'amende, retraits de 10 à 12 mois du permis... Le 30 août, le tribunal correctionnel du Mans (Sarthe), n'y est pas allé de main morte avec 5 motards pris en flagrant délit de stunt dans la nuit du vendredi 10 au samedi 11 juin.

Le boulevard Pierre Lefaucheur, dans la zone industrielle sud de la capitale sarthoise, est chaque vendredi soir le théâtre de spectacles de stunt sauvages, avec un public nombreux. Le danger d'un dérapage n'est jamais loin, et c'est ce qui inquiète les autorités. Mais, plutôt que de proposer aux motards un espace dédié et sécurisé, au Mans on préfère réprimer. Le 10 juin, des policiers se sont fondus dans la foule et ont arrêté les cinq stunters les plus virulents.

Le verdict du 30 août est considéré comme clément. Le procureur avait requis la confiscation des motos et trois mois de prison avec sursis. Mais on ne peut s'empêcher de penser que de telles peines ne résoudront pas le problème. À l'heure où la route se sécurise à coup d'amendes, il paraît logique de revendiquer l'ouverture de circuits et de pistes de stunt pour que les motards s'expriment dans des espaces appropriés.

N. G.



→ **MORBIHAN**
Deux Bretons en Thuringe

Le circuit de Schleiz (Allemagne), n'accueillait pas seulement le 21 août dernier la coupe européenne féminine de vitesse mais aussi 5 autres épreuves comptant pour le championnat européen 125, 250, Superstock, Supersport et Side-cars. Au cœur de l'événement, deux pilotes représentaient le Morbihan. Lydia Jean, 37 ans, originaire de Guidel près de Lorient et Marc-Antoine Scaccia, 19 ans, résidant à Sarzeau près de Vannes. Portraits...

DANS LE TEAM LYDIA JEAN, la complicité est de mise. Le



Même si Lydia perd beaucoup d'énergie à trouver des sponsors, elle est parvenue à monter sur le podium à chacune des manches du championnat.

père de Lydia veille au grain, casquette de marin sur la tête. Les copains aident à la logistique et à la préparation de la Honda CBR 600 RR de 2003. Lydia l'a achetée d'occasion et n'a apporté aucune modification technique. Les voyages et la course coûtent cher. « J'ai

même acheté des pneus d'occasion à un team italien lors de la course à Vallelunga. Un sponsor fournissant au moins l'huile et les pneus serait le bienvenu ! » Mais Lydia compense ces faiblesses par une solide expérience. En 1995, elle a la chance de faire la dernière course du dernier trophée Féminin. Puis elle embraye sur le Promosport en 1996, 1997, 2002 et 2003 avant d'arrêter, faute de moyens.

Les difficultés ne l'empêchent pas de déborder d'énergie : « À 37 ans, je ne peux plus en faire un métier ! Je roule pour me faire plaisir et je me bats pour avoir de l'aide ! Le jour où je ne pourrai plus courir, je serai la première à aider une gamine de 15-16 ans qui veut foncer dans la moto ! » 3^e à Schleiz sur 13 classées, 2^e en Italie et 3^e en Croatie, 2^e au classement général, Lydia est la preuve que le sport moto féminin est loin d'être moribond.

POUR MARC-ANTOINE, la course est une histoire de famille. Le père est à la mécanique, la mère à l'intendance, et Caroline, la sœur, au soutien moral. Loin de la surabondance des gros teams, tout est à l'économie dans l'atelier bâché. Marc-Antoine est aussi mécanicien. Pas question pour lui de se reposer entre les essais. Complices, le père et le fils font tous les réglages de la Yamaha sans discussions inutiles. Après la première séance d'essai, « on a réduit l'angle de chasse, maintenant c'est mieux, dit



Dans la tente coincée entre les camions-ateliers des grosses équipes, Marc-Antoine est à la mécanique avec son père.

le père, mais on manque d'allonge ». « J'accroche les autres dans les sinueux, mais dans les bouts droits, ils me mettent 100 mètres », constate le fils. « Il faudrait acheter le kit moteur, mais ça coûte 8500 €, regrette le père. Marc-Antoine conclut : « On verra demain, c'est tout. » Le jour de la course, et malgré sa machine plus ancienne, Marc-Antoine accroche la roue de ses concurrents immédiats. 20^e au départ, il finit 18^e. Tout en faisant le bilan des

bons et mauvais choix, Marc-Antoine se concentre déjà sur ses deux prochaines courses, en Espagne et au Portugal. Seulement si les finances familiales le permettent. Et dans l'espoir, toujours, de décrocher les sponsors susceptibles de l'aider. ■

TEXTES ET PHOTOS
SERGE LAMBOTIN
(CORRESPONDANT 56)

CONTACTS :
TEAM LYDIA JEAN :
GONARACE@T-ONLINE.DE
TEAM SCACCIA : 02 97 41 37 96
ET 06 77 14 65 97

→ **MAINE-ET-LOIRE**
Moto banalisée pour la gendarmerie

L'Escadron de gendarmerie de sécurité routière du Maine-et-Loire s'est doté fin août d'une moto banalisée, pour traquer les infractions commises dans le département. Il s'agit d'une BMW 650 CS Scarver grise dont le conducteur, gendarme, s'arrête à un carrefour, repère les contrevenants et les signale à ses deux collègues en uniforme cachés un peu plus loin. En une après-midi, six infractions ont ainsi été constatées. Gare !

N. G.